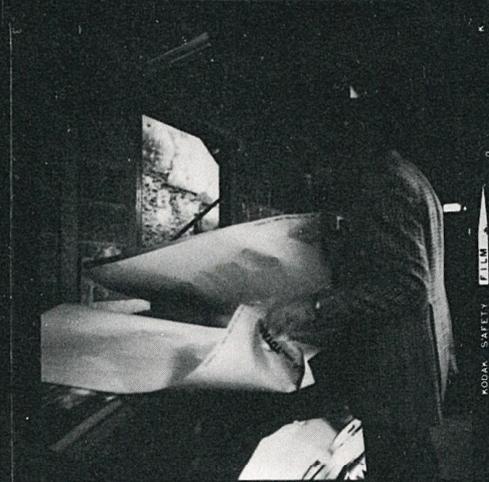


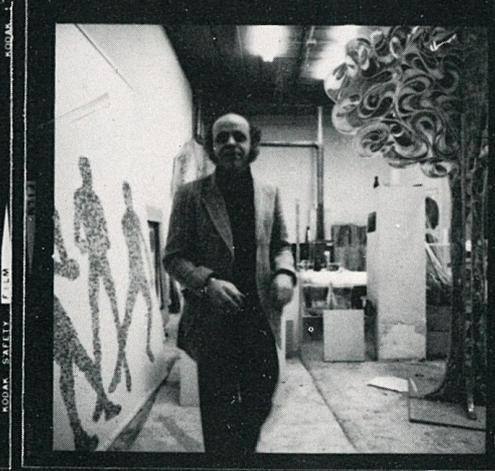
**GALLERIA
DELL'OCA**

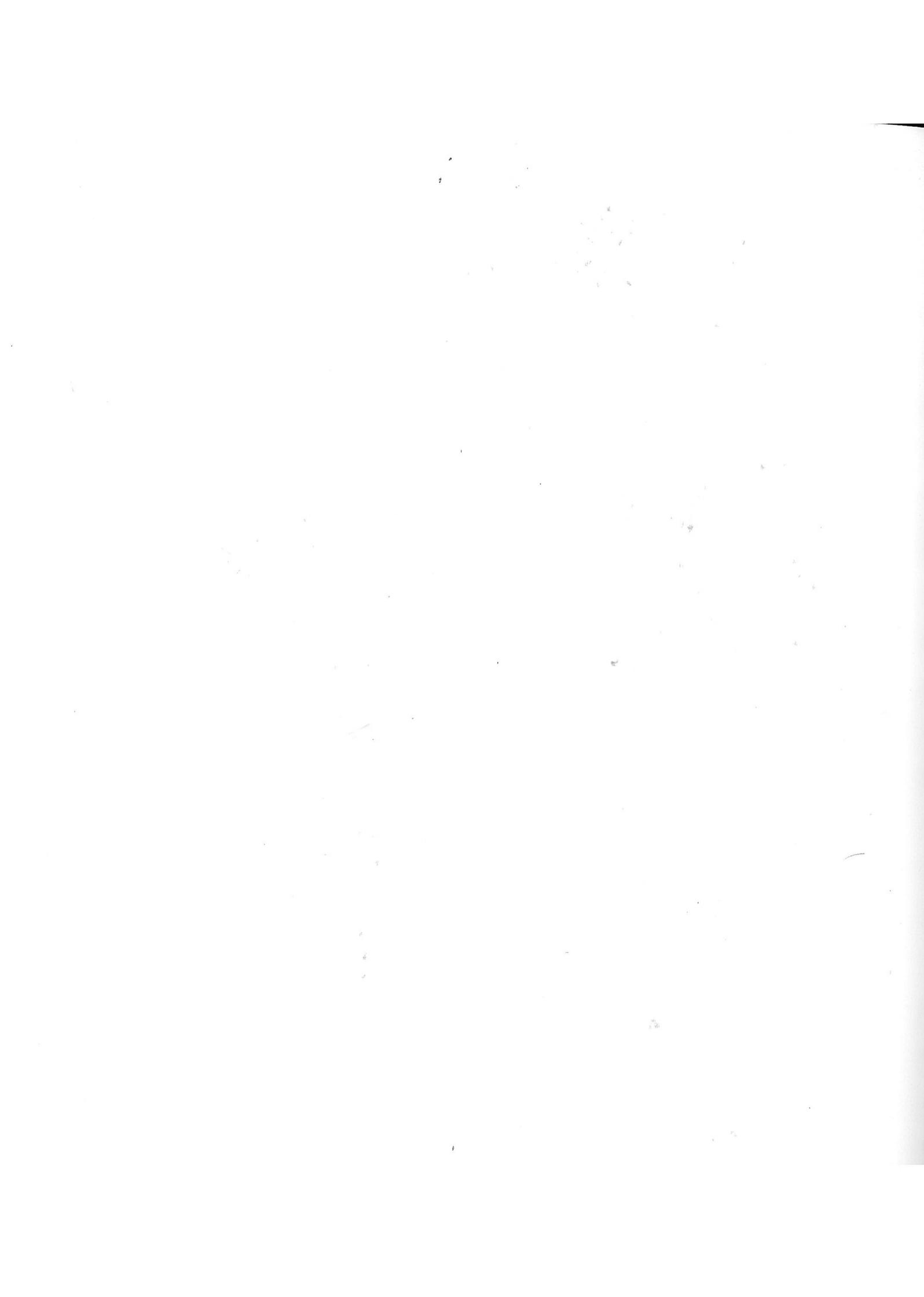
PAVLOS

"NATURES MORTES"



PAVLOS Me voici dans la fabrique des images. Celles que je recherche, ce sont celles dont le regard s'est déjà détourné. L'homme des rues les a interrogées, il a cru y lire son destin et s'imagine qu'elles n'ont plus rien à lui apprendre.





MATIÈRE, OBJET-IMAGE DANS LE TRAVAIL DE PAVLOS

par Emmanuel Mavrommatis
critique d'art

Le travail de Pavlos fait partie des recherches importantes de l'avant-garde artistique de sa génération. Par un ensemble de manifestations conséquentes entre elles quant à leur continuité logique, il transpose des éléments représentatifs de la nature construite du paysage urbain en langage plastique nouveau. Il participe ainsi aux découvertes des années 1960, des modes inédits de fonctionnement artistique directement liés à leurs matériaux, les objets quotidiens, les moyens technologiques, les éléments de communication de l'espace humain de la ville. En utilisant au départ l'affiche, avec ce qu'elle comporte de conceptuel et de matériel, il dégage les possibilités de comportement artistique d'un langage de la matière qui se manifeste simultanément aux processus de ses interventions successives.

Ces recherches de Pavlos qui couvrent une période de plus de quinze ans et dont les débuts se situent autour de 1959, utilisent comme support des bandes des affiches publicitaires découpées mais qui sont des essais, des macules d'affiches, des surimpressions des images et des couleurs. Dans son travail les bandes se répètent et se superposent, elles s'organisent initialement en surfaces de couleurs et de matière. Ces volumes colorés caractérisés par la distribution non-figurative des bandes et de leurs couleurs, dépassent ensuite les limites du cadre du tableau en les supprimant pour se transformer en formes dynamiques, grâce à la tendance cinétique et la tension de l'élan des bandes; les formes rappellent progressivement et deviennent des objets. Ces évolutions successives de son travail de 1960 à 1965 constituent la suite logique des possibilités de sa matière et découvrent l'aspect conceptuel de la construction qui se développe en étapes conséquentes de la même idée. Ainsi la formulation de son travail se fait par paliers; au niveau d'abord des possibilités structurelles d'évolution, liées à la spécificité de sa matière et ensuite, sur le plan des images chaque fois différentes, produites pendant les étapes successives de la recherche. Cette dimension de son travail est néces-

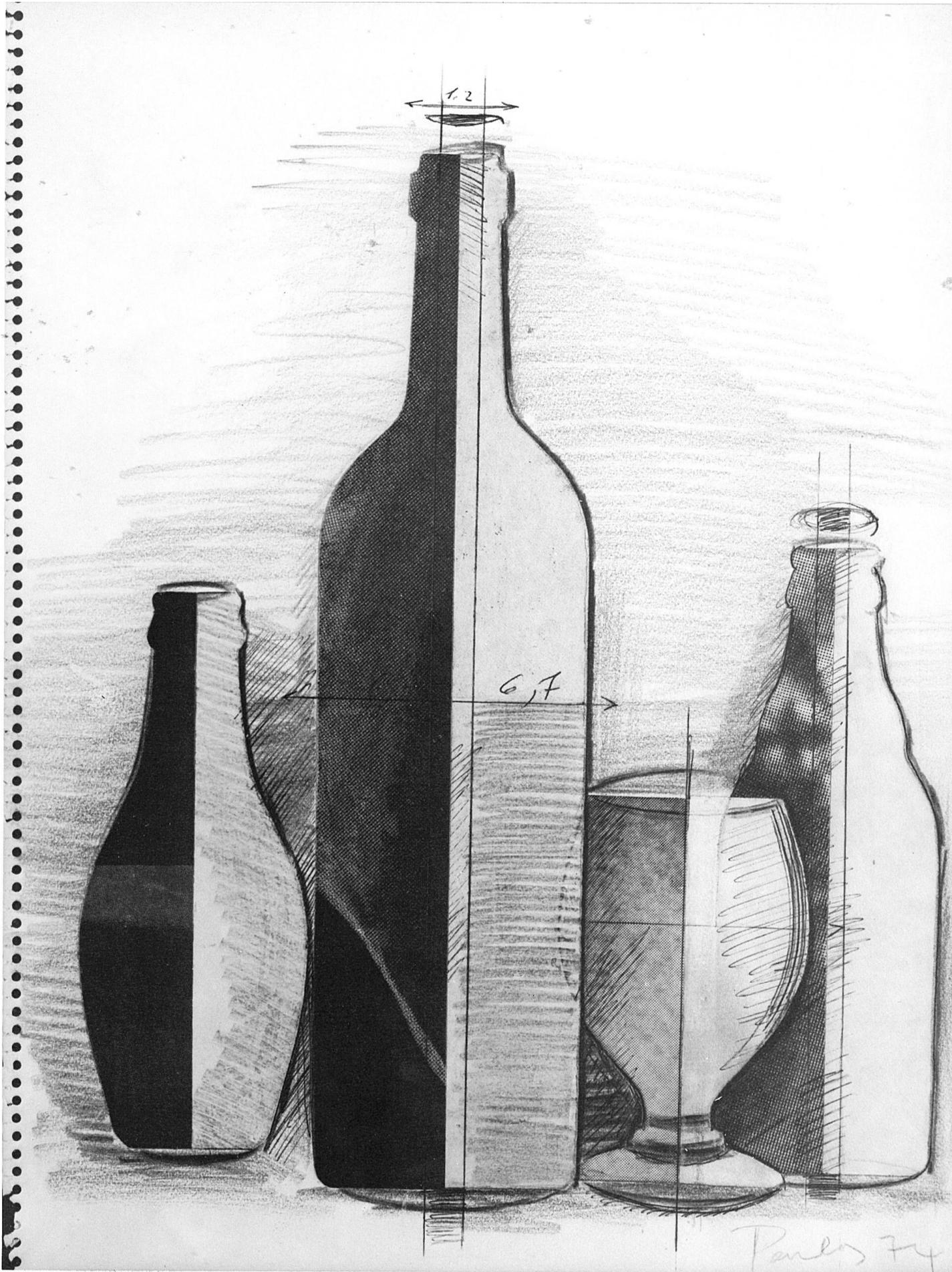
Comme en effet les premiers tableaux abstraits de la période 1960-1963 représentent des possibilités de répétition et de superposition des bandes, l'image produite se confond initialement à la structure du mode de travail et son sujet, c'est le mode du travail. Ce niveau est une étape seulement des possibilités de développement de la matière. Il en est autrement selon que les superpositions des bandes se distribuent en tensions de volumes et de couleurs et en eventualités cinétiques, produisant ainsi des formes et des objets découlant des formes: le travail tend à évoluer dans le sens des images liées à un sujet, soit des objets géants soit plus tard, des objets en dimensions naturelles qui définissent des espaces. Tout le long de cette recherche l'image figurative issue logiquement de la réalisation par étapes des possibilités de la matière devient prioritaire par rapport au mode de structuration de la matière; dans le travail de Pavlos l'image figurative se développe inversement au recul de l'importance de la construction qui progressivement perd de sa fonctionnalité et devient support. Cette condition est la signification de son travail.

Ainsi, par la référence initiale aux matériaux périmés d'un espace urbain contemporain se construisent les perspectives de la préoccupation pour l'objet manufacturé des nouveaux réalistes et le geste dépersonnalisé. Mais ce que le travail de Pavlos met surtout en valeur en partant des expériences des années 1960 est la suppression de toute substance et conséquence de la matière par l'exploitation maximale de ses qualités. L'image devient idée. En abandonnant le tableau pour l'objet en tant qu'unité de l'espace qui définit l'espace, le tableau devient objet et l'observateur fait partie du tableau. C'est là, la conséquence la plus importante de l'évolution de l'image figurative dans son travail après 1967 en tant que désengagement de celle-ci de son support matériel: toute la problématique se construit ainsi du côté de l'image. Les « natures mortes » sont la réintégration de l'image au niveau de l'idée quand elle devient objet et s'oppose à la nature morte fictive de la représentation picturale dont elles deviennent l'image réelle. La confrontation de l'image avec elle-même en tant qu'idée qui précède et réalise l'image est le sujet et la conséquence de son travail.

Paris, Novembre 1974



«Tre bottiglie ed un bicchiere» - 1974 - disegno a colori - cm. 32 × 26,5.



Parlo 74

«Natura morta con arance e senza equivoco» - 1973 - macules d'affiches in contenitore di plexiglás - il contenitore cm. 70 × 70 × 55.



« Piccolo bagno » - macules d'affiches in contenitore di plexiglàs. ▶

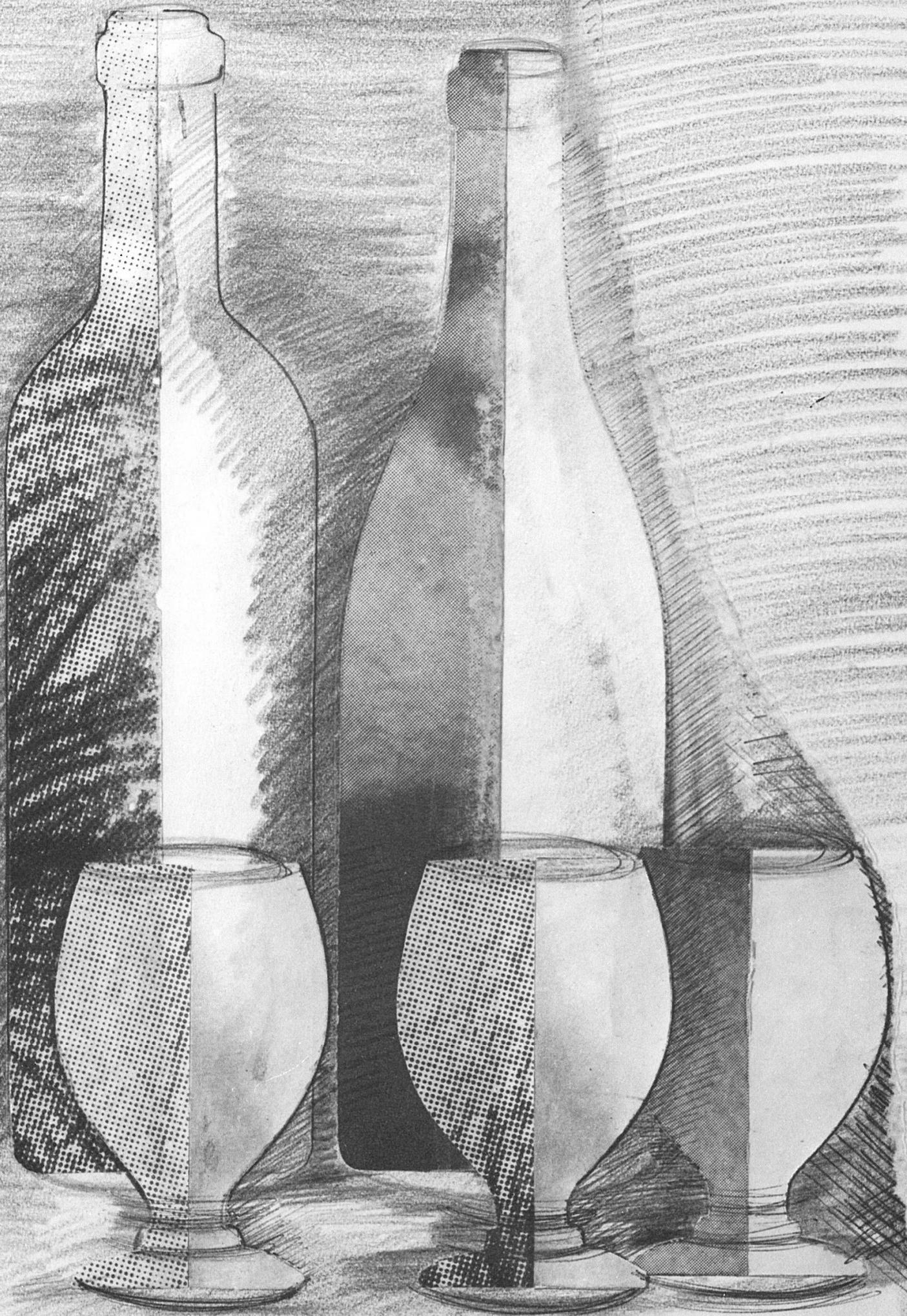
« Due bottiglie ed un bicchiere » - 1974 - disegno a colori - cm. 19,5 × 22,5.





« Natura morta con mele e senza equivoco » - 1972 - macules d'affiches in contenitore di plexiglàs - il contenitore cm. 70,5 × 50,5 × 44,5.





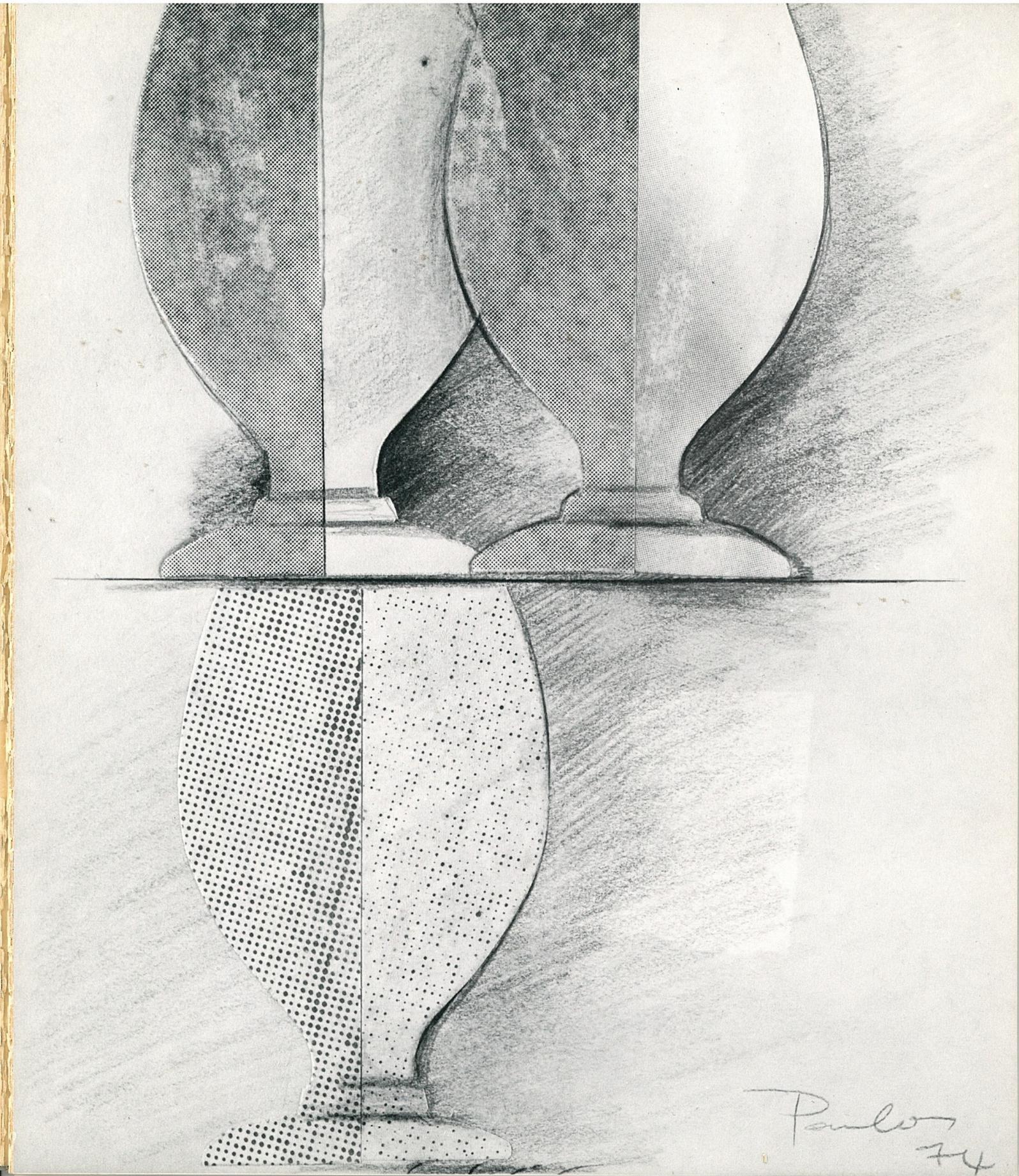
Paulson 74

◀ « Due bottiglie e tre bicchieri » - 1974 - disegno a colori - cm. 37 × 26,5.

« Natura morta: tè al limone » - 1973 - macules d'affiches in contenitore di plexiglàs - il contenitore cm. 50,5 × 40,5 × 44,5.



« Tre bicchieri » - 1974 - disegno a colori - cm. 22,5 × 19,5.



Paulos
74



(...) Bouteilles, tasses, fruits, verres, assiettes... Bref tous les attributs des natures mortes de la peinture classique. Ce ne sont pas des sculptures mais bel et bien un tableau en trois dimensions dans lequel on peut circuler, où la main peut passer et saisir les objets. Mais s'ils existent, et s'ils évoquent une réalité bien tangible, sont-ils pour autant à son image? ou ne sont-ils pas plutôt l'ombre, l'ombre colorée de cette image, l'ombre très peu colorée même, comme si elle symbolisait l'idée de l'objet qui a participé à l'élaboration du tableau, son essence. Pavlos ne peint pas les « objets », il les suggère et les définit comme des impressions qu'ils laissent. Et si on peut parler d'impression à propos de Pavlos, c'est avec tout le capital culturel que ce mot implique et qu'il véhicule. On sent, dans la parfaite maîtrise des couleurs, du velouté, des reflets une délectation de peintre, une constante surenchère de l'expression pour que les « objets » signifient plus en s'imposant moins, en se faisant plus irréels, immatériels. Les « Natures Mortes » de Pavlos acquièrent alors une dimension métaphysique, et leur langage se situe au-delà de toutes paroles. (...).

PIERRE FAVETON, *ibid*



« Piccolo bar » - macules d'affiches in contenitore di plexiglàs.



Extraits du texte de Pierre FAVETON
(A.G.M.F. No 46 Novembre 73)

Ni toile, ni pinceau, ni couleur en tube. Des affiches imprimées et réimprimées, des affiches maculées, des affiches en tas, qui ont servi aux imprimeurs à tirer leurs premières épreuves, à faire différents essais, à nettoyer les matrices. Des affiches illisibles, (...). Desscies, des massicots, de la colle, des presses. Tel est l'atelier de Pavlos, un atelier à l'image de son travail. Depuis plus de dix ans Pavlos n'a pas touché un pinceau; mais depuis ce temps il n'a cessé d'être peintre et de peindre. Ceci n'est pas un paradoxe. (...).



« Combinazione » - macules d'affiches in contenitore di plexiglàs.





Pavlos va au-delà de la mémoire parce qu'il rend présent et tangible ce qui n'est plus. Il parvient à l'idée d'une présence fugitive par la sensualité de sa vision. Ce qui compte ce n'est pas tant le vêtement que l'homme qui l'a porté, que la poche qu'il a faite au coude et les plis d'aisance aux emmanchures. Derrière le costume il y a l'être; et lorsque celui-ci l'a quitté, qu'il l'a posé sur un cintre ou pendu sur le dossier d'une chaise, il lui reste une présence virtuelle, une attente, un passé, comme une odeur qui subsiste, quelque chose d'impalpable, et qu'on ne peut formuler. C'est pourtant ce que tente Pavlos: visualiser une persistance.

PIERRE FAVETON, *op. cit.*



BIOGRAFIA

- 1930 Nasce a Filiatra, in Grecia, Peloponneso meridionale, dove trascorre la sua infanzia.
- 1947 Si trasferisce ad Atene.
- 1949-53 Compie i suoi studi all'Istituto di Belle Arti di Atene.
- 1954 Vince una borsa di studio dello Stato Francese e va, per la prima volta, a Parigi, dove frequenta l'Accademia della Grande « Chaumiere »; è di quest'anno il primo contatto con le opere artistiche di Dubuffet e di Pollock; intraprende un viaggio in Spagna, dove visita i musei madrileni, l'Escorial e Toledo; va inoltre ad Amsterdam, in Olanda.
- 1955-58 Rientra ad Atene dove si occupa di scenografie teatrali e lavora nel campo pubblicitario.
- 1958-61 Ritorna a Parigi, dove si stabilirà in permanenza.
- 1960 Apre il suo primo studio a Parigi, in « rue de Vaugirard »; in questo periodo egli è messo a confronto con le prime manifestazioni dei Nuovi Realisti.
- 1961 Avviene l'incontro con Raymond Hains, inizio di una lunga amicizia.
- 1962 Intraprende un viaggio nella Repubblica Federale Tedesca, che tocca Monaco, Baden-Baden, Wiesbaden, Essen e Colonia; primo breve viaggio ad Atene; apre il suo secondo studio a Parigi, nel « Boulevard Saint-Jacques ».
- 1964 Dopo il « Salon Comparaison » incontra Pierre Restany. Conosce anche César, Spoerri, Dufrêne, Villeglé, Rotella ed Arman; inizia la sua amicizia con César; in estate, a Venezia, partecipa alla mostra « Nuovi Realisti » che Restany ha organizzato alla Galleria d el Leone; conosce Rauschenberg ed Oldenburg e parte nuovamente per Monaco.

- 1965 Si reca a Mannheim per la mostra « Magia del Banale »;
conosce Giuseppe Marchiori ed Otto Hahn.
- 1966 Inizio della collaborazione Pavlos - Ileana Sonnabend.
- 1967 Primo viaggio a New York;
incontro con Lichtenstein, Warhol, D'Arcangelo, Antonakos, con lo scrittore e critico Nicolas Calas e con Leo Castelli.
- 1968 Si reca a Bruxelles e ad Amsterdam;
secondo viaggio negli Stati Uniti, dove visita Minneapolis e New York;
in estate va a Saint-Paul de Vence ed a Venezia;
in autunno partecipa alla mostra « Avanguardia Greca », di Berlino.
- 1969 Apre il suo terzo studio sotto la Galleria Gustave-Lepeu di Parigi;
si reca a Stuttgart per la mostra « Avanguardia Greca », alla Galleria d'Arte Moderna di Wurttembergischen ed a Monaco.
- 1970 Apre il suo attuale studio a Parigi, « rue de la Roquette ».
- 1971 Invitato dall'Istituto Goethe, si reca per la terza volta ad Atene;
trascorre l'estate dello stesso anno in Corsica, paese d'origine della moglie;
in autunno si reca a Colonia.
- 1972 Si reca ad Hannover, Venezia, Kassel, Amburgo e Colonia.
- 1973-74 Intraprende un viaggio che tocca l'Italia, gli Stati Uniti, la Germania, la Svizzera, il Belgio ed i Paesi Scandinavi.

MOSTRE PERSONALI

- 1964 Galleria « J » - Parigi, Francia
- 1966 Galleria « L'Elefante » - Venezia, Italia
Galleria « Bleue » - Stoccolma, Svezia
- 1967 « Fischbach Gallery » - New York, U.S.A.
- 1968 Galleria « Mickery » - Amsterdam, Olanda
Galleria « Aujourd'hui » (Palazzo delle Belle Arti) - Bruxelles, Belgio
« Dayton's Gallery » - Minneapolis, U.S.A.
Galleria « Ileana Sonnabend » - Parigi, Francia
- 1969 Galleria « Thomas » - Monaco, Rep. Federale Tedesca
- 1971 Galleria « Ileana Sonnabend » - Parigi, Francia
« Institut Goethe » - Atene, Grecia
Galleria « Stadler » - Parigi, Francia
« New Smith Gallery » - Bruxelles, Belgio
- 1972 Galleria d'Arte Moderna - Hannover, Rep. Federale Tedesca
Galleria d'Arte Moderna - Amburgo, Rep. Federale Tedesca
Galleria « Der Spiegel » - Colonia, Rep. Federale Tedesca
Galleria d'Arte Moderna - Colonia, Rep. Federale Tedesca
Galleria « Alexandre Iolas » - Parigi, Francia
- 1973 Galleria « Alexandre Iolas » - Ginevra, Svizzera
« Museum Folkwang » - Essen, Rep. Federale Tedesca
Galleria « Der Spiegel » - Colonia, Rep. Federale Tedesca
- 1974 Galleria « Alexandre Iolas » - Milano, Italia
Galleria « Lowenadler » - Stoccolma, Svezia
Galleria « Il Fauno » - Torino, Italia
Galleria « Marzona » - Bielefeld, Rep. Federale Tedesca
Galleria d'Arte Moderna - Basilea, Svizzera
Iolas - Galleria « Zoumboulakis » - Atene, Grecia
- 1975 Galleria « dell'Oca » - Roma, Italia

**HA PARTECIPATO A NUMEROSE MOSTRE COLLETTIVE IN EUROPA E
NEGLI STATI UNITI, DELLE QUALI LE PIU' IMPORTANTI SONO:**

- 1964 Galleria « del Leone » - Venezia - (con Arman, Cristo, M. Raysse, Spoerri, Villeglé, Dufrêne, Rotella)
- 1965 Biennale di Parigi
- 1966 Premio Marzotto, Valdagno, Baden-Baden, Copenaghen, Amsterdam, Londra, Parigi
- 1967 Galleria « Stadler » - Parigi - « Arte Oggettuale » (con Pascali, Hamilton, Mc Cracken, Indiana, Deschamps)
Premio San Marino
« Museum of Contemporary Crafts » - New York
« L'Art Vivant » - Saint-Paul (France) - 1965-1968 - Fondazione « Maeght »
- 1969 Terza mostra per « I volti dell'Arte contemporanea in Francia », Hannover, Monaco, Colonia, Amsterdam, Anversa, Roma, Bruxelles, Milano
Galleria « Argos » - Nantes - « César, Miralda, Pavlos »
- 1970 Galleria « Pilotes » - Museo d'Arte Moderna della Città di Parigi
- 1971 « Lo spirito del Surrealismo » - Baukunst - Colonia
- 1972 C.N.A.C. - « Festival d'Automne » - « Grand Palais » - Parigi

BIBLIOGRAFIA

- 1962 « Akropolis » - Atene, 18 luglio
« Ethnos » - Atene, 20 luglio
- 1963 « Mesimvrini » - Atene, 30 marzo
« Elefteria » - Atene, 31 marzo
« Avgi » - Atene, 6 aprile
« Ethnikos Kyrix » - Atene, 10 aprile
« Niki » - Atene, 12 aprile
« Elefteria » - Atene, 10 maggio
- 1964 « Art International » - n. 9-10
« Combat » - Parigi, 26 ottobre - Claude Rivière
« L'Express » - Parigi, 4 ottobre - Otto Hahn
« Le Monde » - Parigi, 8 ottobre - Michel Conil Lacoste
- 1966 « La Notte » - Venezia, 26 gennaio - Berto Morucchio
« Art and Artists » - Londra, n. 4, maggio
« Metro » - Milano « Biennale di Venezia » - n. 11 - Pierre Restany
- 1967 « Quest » - Francia, 26 giugno
- 1968 « Art et Création » - Parigi, n. 1, gennaio-febbraio
« Le Monde » - Parigi, « Bilancio della Fondazione Maeght », 25 aprile, J. Michel
« Der Abend » - Berlino, 8 novembre
« Die Welt » - Berlino, 15 novembre, - Lucie Schauer
« Weser-Kurier » - Brema, 26 novembre - Hellmut Kotschenreuther
« Mannheim Morgen » - Mannheim, 28 novembre - Hellmut Kotschenreuther
« Die Zeit » - Amburgo, 29 novembre - Wolf Jessen
« Suddeutsche Zeitung » - Monaco, 3 dicembre - Lore Ditzen
« To Vima » - Atene, 5 dicembre
« Frankfurten Allgemeine Zeitung » - Francoforte, 14 dicembre - Camilla Blechen
« Arts Yearbook » - Tokyo
« Le Figaro » - Parigi, 20 dicembre
« Le Nouvel Observateur » - Parigi, 30 dicembre
« L'Express » - Parigi, 30 dicembre
- 1969 « La Galerie des Arts » - Parigi, 1 gennaio - Olivier Nanteau

« Le Nouvel Observateur » - Parigi, 6 gennaio
« Une Semaine de Paris - Periscope » - Parigi, 8 gennaio - Bernard Borgeaud
« L'Express » - Parigi, 13 gennaio - Otto Hahn
« Plaisirs de France » - Parigi, gennaio - R. Barotte
« Une Semaine de Paris - Periscope » - Parigi, 15 gennaio
« L'Amateur d'Art » - Parigi, 16 gennaio
« Lettres Françaises » - Parigi, 22 gennaio - Catherine Millet
« Les Nouvelles Littéraires » - Parigi, 23 gennaio - J.J. Levêque
« Le Nouvel Observateur » - Parigi, 3 febbraio
« La Manche Libre » - Saint-Lo, 13 febbraio
« Suddeutsche Zeitung » - Monaco, 13 maggio - Peter Bode
« Munchner Merkur » - Monaco, 13 maggio - I. Seidenfaden
« Hannoversche Allgemeine » - Hannover, 21 maggio
« Die Zeit » - Amburgo, 23 maggio
« Abendzeitung » - Monaco, 27 maggio

1970 « Domus » - n. 482, gennaio
« Stern » - n. 9, 22 febbraio
« Weser-Kurier » - Brema, 29 aprile - Detlef Wolff
« L'Oeil » - n. 185, maggio
« Plastiques et Art Contemporain » - Parigi, giugno
« Le Nouveau Journal » - 3 ottobre
« Maison et Jardin » - Parigi, n. 169, dicembre

1971 « Voix du Nord » - 5 febbraio
« L'Express » - Parigi, 8 febbraio
« Le Journal du Centre » - 8 febbraio
« Le Dauphiné Libéré » - 20 febbraio - Paul Vincent
« Le Figaro » - Parigi, 12 febbraio - J. Warnod
« Combat » - Parigi, 15 febbraio
« Le Hérisson » - 19 febbraio
« Herald Tribune » - Parigi, 20 febbraio - Michael Gibson
« Connaissance des Arts » - Parigi, n. 228, febbraio
« Chroniques de l'Art Vivant » - Parigi, febbraio
« Flash art » - Milano, febbraio-marzo
« Lettres Françaises » - Parigi, 3 marzo
« Opus International » - Parigi, maggio - G. Gatellier
« To Vima » - Atene, 4 maggio - K. Parlas
« Nea Politeia » - Atene, 4 maggio - K. Segditsa
« Ta Nea » - Atene, 4 maggio - Linardatos
« To Vima » - Atene, 13 maggio - Efi Andreadi

- « Simerina » - Atene, 14 maggio - Stelios Lydakis
 - « Structures Décoratifs » - Parigi, n. 1, maggio-giugno
 - « Combat » - Parigi, 21 giugno - Mondher Ben Milad
 - « La Galerie des Arts » - giugno
 - « Maison et Jardin » - Parigi, ottobre
 - « Eleftheros Kosmos » - Atene, 1 giugno - Miltis Paraskevaïdis
 - « Combat » - Parigi, 15 febbraio - F. Pluchart
- 1972
- « La Galerie » - n. 113, febbraio
 - « Pétrole Progrès » - n. 91 - R. Printemps
 - « Kunstverein » - Hannover - 1 marzo - Taschenbuch
 - « Weser-Kurier » - 15 marzo - D. Wolff
 - « Hannoversche Allgemeine Presse » - Hannover, 22 marzo - U. Bode
 - « Frankfurter Allgemeine Zeitung » - Francoforte, 24 marzo - P. Winter
 - « Die Zeit » - 24 marzo - G. Sello
 - « Stuttgarter Zeitung » - Stuttgart, 10 aprile - H. Dannecker
 - « Tagesspiegel Berlin » - Berlino, 12 aprile - P.H. Gopfert
 - « Deutsche Zeitung » - 21 aprile - E.G. Engelhard
 - « Zeitmagazin » - n. 17, 28 aprile
 - « France-Soir » - Parigi, 14 novembre
 - « Neue Galerie der Stadt Aachen, der Bestand 72 Kunst um 1970 »
 - « Elle » - Parigi, n. 1409, 18 dicembre
 - « Hamburger Kunst-Kassette-Pavlos » - Edizioni « Kunstverein » - Amburgo
- 1973
- « Opus International » - n. 44-45
 - « Künstler in Museum » - Edizioni « Museum Folkwang » - Essen
 - « Art International » - n. XVII/5 maggio
 - « A.G.M.F. » - n. 46, novembre - Pierre Faveton
 - « Le Plastique dans l'Art » - Edizioni « André Sauret »
 - « L'Art et l'Automobile » - Edizioni « Les Clefs du Temps » - Hervé Poulain
- 1974
- « L'Oeil » - n. 224, marzo
 - « Opus International » - n. 51 - L. Touraine
 - « Kathimerini » - Atene, 8 dicembre - E. Mavrommatis, « Pavlos, Nature Morte »
 - « Tachidromos » - 26 dicembre - K. Parlas, « Pavlos, objets solitaires, poetiques »
- 1975
- « To Vima » - 3 gennaio - E. Andreadi, « Le modele utopique et poetique de Pavlos »
 - « Eleftheros Kosmos » - 3 gennaio - S. Lidakis, « La Réalité Métaphysique »
 - « Epikera » - 2/8 gennaio - E. Panagou, « Le spectateur dans l'oeuvre d'Art »





Fotografie di:

Michael Radermacher
Alain Saintagne
Jacqeline Hyde

